



Medicus Mundi Suisse justification de la stratégie 2024-2027

1. La nouvelle stratégie MMS : continuité, focalisation et changement

La coopération internationale en matière de santé et la santé globale sont en pleine évolution depuis le début du millénaire. La santé est l'un des secteurs économiques les plus importantes au monde et est devenue un facteur géopolitique décisif. Les connaissances médicales ont évolué rapidement, tout comme les connaissances sur les déterminants sociaux, économiques et culturels de la santé. La numérisation touche également de plus en plus le secteur de la santé. Cette dynamique est en principe positive pour la santé de la population mondiale, mais le progrès est loin d'atteindre tout le monde - il en laisse aussi beaucoup derrière lui. Et sur fond de crises économiques, d'inflation et de hausse des taux d'intérêt, de détérioration du climat, de conflits armés et d'évolution démographique, les inégalités augmentent. L'objectif de MMS et de ses membres, qui est d'atteindre la santé pour tous depuis plus de 50 ans, est plus actuel que jamais.

Les acteurs.trices de la société civile et les scientifiques de la coopération internationale en matière de santé et de la santé globale en Suisse investissent de plus en plus dans la collaboration et l'échange de connaissances et d'expériences, notamment dans l'esprit de l'Agenda 2030. Ils recherchent une compréhension commune des évolutions mondiales et de leurs conséquences sur la santé des personnes pour lesquelles ils s'engagent. Ils souhaitent également s'engager politiquement en Suisse afin que leurs connaissances factuelles puissent être utilisées par les décideurs politiques et économiques. La coopération internationale de la Suisse doit ainsi avoir un impact positif et fort.

Cette compréhension et cette culture de la collaboration caractérisent le Réseau Medicus Mundi Suisse, ce qui a largement contribué au fait que MMS suive le rythme des évolutions au cours des 20 dernières années et que sa pertinence en tant qu'acteur de la société civile et du monde académique augmente fortement.

Avec la stratégie MMS 2024-2027, MMS renforce les bases de travail de ses membres en leur permettant de dialoguer avec les mouvements sociaux émergents et en développement qui ont un impact sur la santé. Le développement des connaissances fondées sur des preuves est essentiel pour relever les défis actuels de la coopération internationale en matière de santé. Au cours des quatre prochaines années, MMS développera d'autres outils pour mieux comprendre l'impact des différentes activités menées par la Suisse sur la santé globale. Ces connaissances seront davantage partagées dans le cadre d'un dialogue avec les décideurs.

En résumé, voici ce qui sera nouveau chez MMS au cours des quatre prochaines années

- MMS collabore avec des acteurs sociaux en dehors du secteur de la santé.
- MMS s'engage dans un échange accru avec la prochaine génération dans le secteur de la santé.
- MMS renforce et concentre son dialogue politique avec les décideurs en Suisse.
- MMS développe et publie un Global Health Impact Report

2. Analyse de l'environnement

Double Burden – dans le monde

Si l'on considère les axes de développement en matière de santé, il faut tout d'abord souligner que des progrès massifs ont pu être réalisés depuis le début du millénaire grâce à la recherche médicale et à de forts investissements financiers dans la santé globale. Parallèlement, les thèmes qui préoccupent la santé internationale depuis quelques années restent toujours d'actualité. L'évolution démographique vers une société vieillissante, y compris dans le Sud global, mais aussi la croissance de la population mettent les systèmes de santé au défi. Les besoins en personnel de santé, et donc la pénurie de personnel, continuent de croître, et l'augmentation des maladies non transmissibles nécessite des instruments de promotion de la santé et de prévention, de diagnostic et de traitement axés sur le long terme. Les systèmes de santé ont besoin d'une sécurité de planification et d'un financement garanti à long terme pour faire face à ces défis. Parallèlement, la pandémie de Covid-19 a montré que, malgré les changements épidémiologiques, les maladies infectieuses

peuvent encore avoir une grande importance pour toutes les sociétés du monde. L'émergence de nouvelles maladies infectieuses, la facilité avec laquelle les agents pathogènes de l'animal se propagent à l'homme en raison du changement climatique et de la pénétration dans des zones non peuplées, ainsi que la résistance aux antimicrobiens, montrent que les maladies transmissibles restent un défi majeur pour l'humanité. Parallèlement, les maladies non transmissibles, qui se propagent dans le monde en raison des changements démographiques et de la diffusion de produits nocifs, exercent une pression accrue sur les systèmes de santé. De plus, les résistances aux substances actives existantes menacent les progrès contre les maladies infectieuses traditionnelles comme le VIH, la tuberculose ou le paludisme. Les maladies tropicales dont souffrent un milliard de personnes dans le monde, continuent d'être négligées dans la santé globale.

Environnement social

L'environnement social dans lequel évoluent la coopération internationale en matière de santé et la santé globale reste contradictoire. Pour que l'accès aux soins de santé soit garanti dans la mesure du possible, il faut non seulement des facteurs liés aux systèmes de santé tels que le personnel de santé, le financement, la gouvernance, la technologie et les médicaments, les services de santé et les systèmes d'information (building blocks des systèmes de santé), mais aussi des facteurs sociaux. L'égalité et la justice (health equities), y compris l'absence de pratiques discriminatoires, sont des valeurs centrales et une condition préalable pour garantir le droit à la santé. On constate aussi au niveau international de plus en plus de courants qui menacent les progrès réalisés ces dernières années. De puissants courants conservateurs et religieux fondamentalistes remettent en question les droits sexuels et reproductifs fondamentaux. Cela a des conséquences sur la coopération internationale en matière de santé. Le cadre de l'Agenda 2030 et le concept de couverture sanitaire universelle constituent une base centrale pour rendre les soins de santé accessibles à tous selon le principe «Leaving no one behind» (« ne laisser personne pour compte »).

L'évolution des technologies représente une opportunité pour la santé publique et la santé globale. Les informations sur la santé peuvent être diffusées de manière ciblée auprès de la population, les technologies numériques peuvent renforcer les systèmes de santé si elles sont utilisées correctement et des données numériques anonymes sur la santé permettent d'obtenir de meilleures informations sur l'évolution de la santé d'une population. La fragmentation et la polarisation politiques font toutefois des nouveaux systèmes d'information un défi majeur pour le secteur de la santé. La pandémie a montré comment la diffusion de fausses nouvelles peut devenir un problème de politique de santé.

Crises politiques

La détérioration du climat, mais aussi la production industrielle, l'exploitation des ressources minières et la destruction des ressources naturelles ont de multiples répercussions dans le monde. Outre les risques de maladies émergentes et la transmission plus facile de maladies existantes, les conséquences sanitaires touchent surtout les personnes qui n'ont pas ou peu accès aux ressources telles que les finances, l'information ou le pouvoir.

Alors que les conséquences de la détérioration du climat continueront à nous accompagner, elles se combinent avec d'autres crises. Comme la Covid-19, il s'agit notamment d'autres crises sanitaires potentielles ou des conséquences économiques et sociales provoquées par les guerres, comme la sécurité alimentaire.

Les systèmes de santé, déjà soumis à une forte pression, souffrent également de ces crises politiques mondiales. Même dans les pays disposant de ressources financières importantes, les soins de santé sont soumis à une forte pression - l'un des plus grands défis reste le manque de personnel de santé qualifié. Dans les pays où la charge de morbidité est souvent plus élevée, ce défi s'accroît.

La situation actuelle est également décrite au niveau international sous l'acronyme VUCA. Il signifie Volatility, Uncertainty, Complexity and Ambiguity. Dans l'ensemble, ces quatre éléments clés sont l'expression d'une situation de crise dans laquelle il est plus difficile de faire des prévisions et dans laquelle les organisations dans leur ensemble ainsi que les acteurs de la coopération internationale en matière de santé doivent faire preuve

de flexibilité et d'adaptabilité. Dans un tel contexte, la scène évolue constamment. De nouveaux acteurs font leur apparition dans la coopération internationale ; la fragilité accrue des systèmes étatiques renforce à son tour la logique des approches humanitaires dans la coopération internationale. Il reste cependant important que la dichotomie entre l'aide humanitaire et la coopération au développement soit supprimée, comme le demande MMS depuis des années et comme le met en œuvre la Direction du développement et de la coopération. Les différences entre les deux approches ne sont plus opérationnelles et il est important de trouver de nouvelles formes de coopération dans des environnements complexes.

À l'inverse, la pandémie a montré la force de la recherche lorsque des fonds publics suffisants lui sont alloués pour résoudre les problèmes de santé médicale.

Santé globale

Pour que la santé globale reste efficace dans cet environnement volatile et incertain, il faut renforcer ses institutions clés, en particulier l'OMS, mais aussi les institutions ancrées localement. Le multilatéralisme, actuellement en crise en raison d'une concurrence mondiale accrue entre les grandes puissances, pourrait compliquer le travail des organisations de l'ONU en général.

La pandémie de Covid-19 a globalement redonné de la vigueur à la santé globale. Mais pour qu'elle reste capable d'agir face aux crises politiques, elle doit intégrer son travail de manière multisectorielle et collaborer davantage avec les acteurs.trices et les mouvements en dehors du système de santé. Il s'agit là d'une opportunité à saisir pour les années à venir.

Conclusions

Plusieurs conclusions peuvent être tirées de l'analyse pour la stratégie MMS 2024-2027 - des conclusions qui reposent essentiellement sur les résultats de l'atelier qui a porté sur cette stratégie avec les organisations membres :

- Une nouvelle génération d'acteurs et de mouvements sociaux avec de nouvelles idées est prête. La coopération avec cette nouvelle génération doit être renforcée.
- Parce que les défis sont multiples, les points de vue d'autres secteurs ainsi que les compétences existantes en dehors du système de santé doivent être intégrés dans le travail du Réseau (multisectorialité).
- L'importance du Réseau en tant que facilitateur entre ses membres et d'autres acteurs internes et externes au secteur de la santé devient essentiel dans un environnement changeant et très mouvant.
- La coopération avec les partenaires du Sud global doit évoluer, le débat autour de la décolonisation doit être utilisé pour rendre le secteur viable.
- Le rôle de la Suisse dans la santé globale doit être renforcé. Pour cela, la pertinence du Réseau doit rester élevée et il est judicieux de ne pas craindre le dialogue, même avec ceux qui sont sceptiques quant à une forte coopération internationale en matière de santé.